

# Les Indiens de la Baie Carrière vivent dans une pauvreté abjecte

VAL D'OR - (Par Denis Cousineau) - Comparable aux taudis de Harlem, dans la ville de New York, où les Noirs y existent plutôt que d'y vivre, la réserve indienne située à la Baie Carrière, à environ 22 milles de Lac Lemoyne, semblerait être l'exemple le plus frappant de la misère humaine régionale.

Huit familles groupant environ une trentaine d'Indiens se sont installées près du rivage de la Baie, éloignées des bruits des villes. Isolés, dépourvus de toute commodité essentielle et privés même du minimum alimentaire nécessaire à la santé, ces derniers se bornent à demeurer dans leur misère noire.

Nous nous sommes rendus sur les lieux, dimanche dernier, pour être témoin oculaire de ce qu'on peut qualifier comme étant le centre des mendians solitaires!

Au risque d'une palissade, nous affirmerons que c'est de l'ignorance mais... nous posons la question à savoir si aucune race ne saurait prendre la place qui lui revient dans le monde, si elle n'est animée d'un vif sentiment de fierté à l'égard de ses origines.

L'état lamentable de vie que nous tenons à vous décrire chez l'Indien du Canada, et il en

est pire que celui du Nègre aux États-Unis. Il serait même juste de les surnommer "Les Nègres rouges" puisqu'ils sont dans la même situation que les Noirs.

Les taudis que ceux-ci habitent sont pires que les granges où s'hébergent les animaux domestiques d'un fermier. Sans aucun système d'égouts, ils sont privés d'électricité, d'un système d'eau courante et de chauffage.

Dans le plus profond de l'abîme des misères, on trouve à l'intérieur de leurs "huttes" deux lits où s'entassent pêle-mêle linge sale et vêtements d'hiver et au centre, un petit poêle à bois servant à la cuisson. Dans l'une d'entre elles où nous avons fait connaissance avec "penoit", un Indien qui habite cet endroit depuis les six dernières années, les bouteilles de bière servent "d'oubli".

Les lits recouverts de vieux matelas brûlés et trouvés ne comptent pas cependant d'oreillers ou de draps, sauf des couvertures rapiécées en laine. Une odeur nauséabonde circule dans l'air alors que la nourriture en état de décomposition couvre le plancher.

Les vidanges placées à l'entrée des taudis servent de repas aux nombreux chiens affamés qui en

guise de nourriture se battaient pour quelques morceaux de nourriture. Ces bêtes qui sont au moins au nombre de 11 sont très maigres et s'abritent sous le même toit que leurs maîtres.

Les enfants, dont de nombreux nouveaux-nés, sont couchés dans des hamacs suspendus à l'intérieur des cabanes. L'hygiène de vie pratiquement inexistante est la cause de nombreuses maladies de la peau que l'on trouve chez les bébés et les jeunes Indiens. L'hospitalisation de ces derniers est par conséquent très fréquente.

On trouve cependant un certain amour maternel chez les jeunes filles-mères pour les enfants. Les hommes de la réserve sont peu nombreux par ailleurs et on rencontre souvent des femmes délaissées.

Lors de notre visite parmi ces gens qui dura plus de deux heures, nous avons rencontré une jeune mère qui faisait son lavage sur les bords de la Baie. Ce fut la seule personne qui nous a semblé être consciente un peu de l'hygiène même si cette dernière vivait également dans une cabane qui justifierait mieux l'abri d'animaux sauvages que le foyer de ses trois enfants.

Le cuisinier du camp de la C.I.F., à Baie Carrière, a affirmé que plusieurs Indiens fouillaient les poubelles à l'arrière de leur cuisine après les repas pour tenter de satisfaire leur faim. Une famille de la réserve en particulier se nourrit seulement des restes des employés de la compagnie.

On peut même ajouter que les moeurs des Indiens à cet endroit remontent à plusieurs générations. Quelques-uns parmi eux pratiquent l'artisanat tels que leurs ancêtres. Ils f ont brûler les peaux avant de les tisser.

La réserve indienne de la Baie Carrière existe depuis plus de 30 ans mais à la voir, on serait porté à croire qu'elle existe depuis le début de la colonisation.

La plupart des Indiens travaille comme draveurs à la Baie même, mais beaucoup préfèrent la chasse et la pêche, suivant ici la trace de leurs aïeux. En hiver, la réserve est inhabitée puisqu'elle est inhabitable, et les huit familles se logent au camp Nolel, à quelques milles de la Baie Carrière, où les hommes sont employés comme bûcherons.

Enfin, beaucoup pourrait être ajouté pour définir et décrire l'état existant pitoyable de ces gens qui, à cause d'un manque d'éducation et même peut-être de compréhension, existent comme des animaux affamés, répugnés et dégoutés, étant l'emblème de la misère noire régionale et même provinciale.

Il est pénible d'être témoin de nos jours d'un tel état de vie chez nous. Il semblerait incroyable qu'aucune solution puisse être apportée pour remédier au problème des "Noirs rouges"!

(Dans l'édition de la semaine prochaine, nous publierons une entrevue que nous aurons eue avec le chef de la réserve indienne, M. Peter Papati.)

D.C.

## Camp pour les jeunes

### Les adolescents répondent : non, le projet ne se réalisera pas

VAL D'OR - Bien que la Commission des loisirs ait versé \$1,200, la ville de Val d'Or un montant de \$300, que cinq moniteurs avaient été nommés, le projet d'envie du camp des scouts, préparé par le Département de la récréation de Val d'Or, est "tombé à l'eau" cette semaine à cause de la réponse négative de plus de 100 jeunes qui avaient été invités.

En effet, sur 100 familles nécessaires contactées seulement six garçons et huit filles, dont deux de ces dernières ont décidé par la suite de se retirer, ont répondu favorablement à l'offre et au projet du camp scout.

L'indifférence de ceux-ci a beaucoup déçu les organisateurs puisque le "tout était dans le sac".

À la suite d'un reportage publié dans notre journal il y a quelques semaines, le Département de la récréation avait décidé de prendre pour acquis l'offre des scouts et de mettre sur pied un projet qui pourrait bénéficier à 60 jeunes garçons et filles de familles nécessiteuses.

Lors d'une assemblée de la Commission des loisirs, on avait accepté de verser un montant de \$1,200 pour réaliser ce projet. La ville de Val d'Or avait par la suite accepté de débours \$300 pour couvrir les frais prévus au total de \$1500.

M. Jean-Paul Laviolette, directeur adjoint du Département de la récréation, avait ensuite rencontré personnellement ou téléphoné à 100 familles que le Service Social et le Bien-être social locaux lui avaient recommandés.

La réponse négative de la grande majorité a cependant rendu impossible la réalisation d'un projet

qui jusqu'alors était une réussite au point de vue administratif.

En effet, 30 garçons, sous la direction de cinq moniteurs, Mies Denise Dionne, Michèle Landry, Diane Miljourns et MM. Jean-Coly taient sensés se diriger sur les terrains du camp scout, situés à environ huit milles de Lac Lemoyne, pour une semaine complète. Au 20 août prochain, un second groupe uniquement de jeunes filles quelques jours en forêt.

La réalisation de ce projet avait été des organisateurs trois semaines de travail mais il a fallu malheureusement une réponse peu favorable du public pour tout biffer!

### Deux vols à Val d'Or lundi

VAL D'OR - La Sûreté municipale de Val d'Or fait enquête présentement à la suite de deux vols survenus dans la nuit du 14 au 15 août dernier.

Le magasin Eaton, situé sur la 3e Avenue, à Val d'Or, fut visité par un ou deux voleurs alors que ceux-ci se sont entus avec six carabines de calibre .22 et deux de calibre .12 en plus d'une paire de souliers. Les cambrioleurs ont pénétré dans l'établissement en brisant une fenêtre à l'arrière.

La Sûreté soupçonne que se sont les mêmes récidivistes qui sont entrés par effraction dans le magasin Val d'Or Provision situé sur la 4e Avenue, s'accaparant de quatre montres évaluées à \$60.



## LES VACANCES ACHÈVENT...

ce sera bientôt le retour à

# L'ÉCOLE

Blazers, pantalons, jupes, blouses, bas, chemises, gants, souliers, cravates, tout ce qui s'appelle vêtements pour vos enfants qui retournent à l'école cet automne, vous sont offerts à des prix exceptionnellement bas chez Paul Quesnel, de Val d'Or. Marginez tôt pendant que le choix est complet.

Procurez-vous vos cartes de RADIO-BINGO gratuitement chez

# PAUL QUESNEL

764, 3e Avenue

Val d'Or

Tél. 824-3815



Voici une des huit familles qui forment la réserve indienne de la Baie Carrière. On peut voir d'après la photo la hutte dans laquelle celle-ci demeure. Attirés par l'odeur nauséabonde de la nourriture en état de décomposition, les chiens affamés circulent sans cesse, tentant de trouver de quoi à satisfaire leur faim.



Cette photo fut prise à l'intérieur d'un taudis de la réserve indienne. On remarque ici une jeune fille délaissée ayant à charge deux enfants. L'état pitoyable de cette maison serait justifiable pour l'abri des porcs plutôt que la demeure de cinq personnes.

## COIFFEUR POUR HOMMES

demandé

Avec expérience, connaissant coupe au rasoir. S'adresser au

Salon Val d'Or  
988, 3e Avenue,  
(Chateau Louis)